



Auroras Corpus

Oijha
plasticienne – danseuse – poète

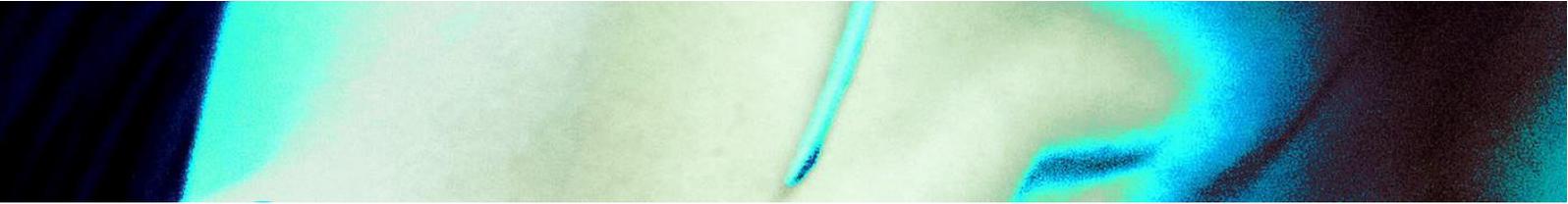
Résidence Artistes en Arctique 2018

Le corps. Le corps comme récepteur et émetteur. Corps-conscience où tout s'inscrit, se transforme, se renouvelle, jaillit et danse.

Je m'allonge sur la glace de mer et alors, suspendu entre l'infini de l'océan et l'infini du ciel, mon corps vibre imperceptiblement de ce qui se passe ici et maintenant, réalité profonde vécue comme dans un rêve. Résonances. Immersion. Fulgurances.

Je respire. Et jusque dans mes moindres cellules, je me nourris des forces en présence. Mon imaginaire se mêle à l'inconnu, et comme aux temps anciens, j'embrasse l'animal marin dans un voyage où se confondent nos océans. Il n'y a pas de doute, mon corps se souvient.

Je suis portée par la glace et mes yeux s'ouvrent sur le cosmos. J'attends les aurores boréales. Lumière. Lumière dans mon corps où s'inscrit le mouvement. Danse inouïe des particules, magnétisme solaire au corps en état d'art. Le projet peut commencer :

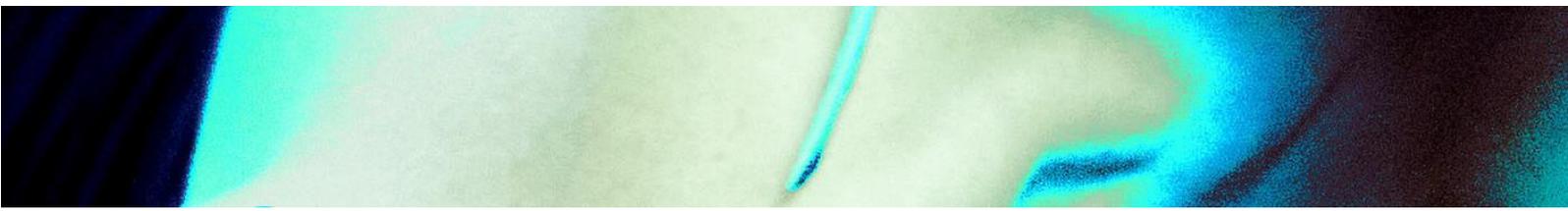


Il y est question du **corps-conscience en mouvement**, témoin des phénomènes, outil de danse et de transcription d'un langage sans mots. Il aborde la valeur symbolique des **aurores boréales et l'imaginaire Inuit** qui les accompagnent. Sur la base de toiles posées sur la banquise de l'océan arctique s'inscrit le mouvement inspiré des aurores, en danse sur toile à l'encre de seiche. Il aborde la question des différentes dimensions du corps sensible, corps cathédrale, **corps mémoire dans le temps et l'espace arctiques**.

Un ensemble de poèmes est également composé, à vocation d'enregistrement pour diffusion simultanée avec l'exposition des toiles.



A la fois **processus, performance et création picturale**, ce travail établit un lien entre les mondes marin et céleste en revisitant par la danse le phénomène des aurores et l'imaginaire qui y est associé. Dans un souci de symbiose avec l'environnement, le matériel utilisé est minimaliste: toiles de lin grand format, encre de seiche. Ce projet a fait l'objet d'échanges avec les autres artistes présents pendant la résidence « Artistes en Arctique » et les habitants d'Akunnaaq pour une exploration artistique multidimensionnelle.



Akunnaaq, Groenland, janvier-février 2018.

A bord du Manguier, navire de la résidence pris dans les glaces : neuf toiles de lin froissées (2,10 x 1 mètre), 2 litres d'encre de seiche.

20 heures de nuit par jour, terrain de jeu rêvé pour une exploration des aurores boréales. Je suis venue ici pour une expérimentation artistique des sensations et perceptions liées à ce phénomène, dans mon corps.

Mon corps sensible, corps-conscience, récepteur et émetteur des mondes extérieur et intérieur, outil de perception, de transcription et d'expression d'états d'être mouvants. **Au contact de l'aurore boréale, que se passe-t-il, en surface et dans l'intime: Qu'est-ce que je sens ? qu'est-ce que je pense ? Qu'est-ce que je vis ?**

Peindre en dansant, ou comment dire le « Monde sans Mots ». Un processus de création en trois phases :

Intégration et transcription des sensations physiques

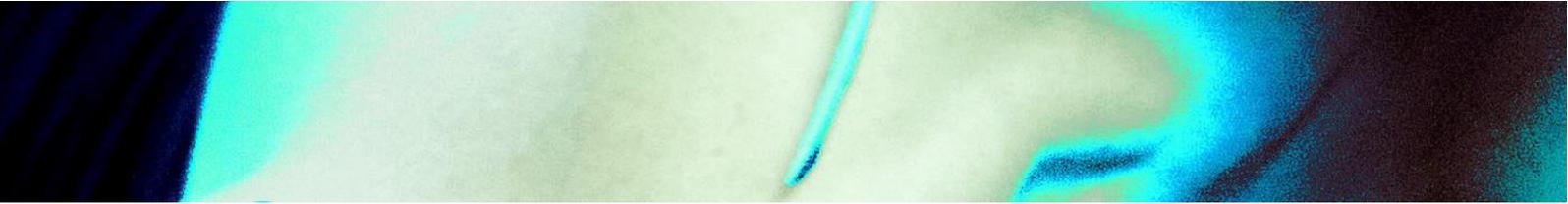
Observation. Les aurores apparaissent, bougent, se déplacent. De part en part, elles traversent tout l'espace. Je peux les voir, les sentir comme d'immenses frissons, les respirer et, progressivement, les intégrer au plus profond de mon être. Plongée et projection. Corps en état d'extase, ouvert jusque dans mes moindres cellules, dans l'accueil du phénomène. Exploration en 3D, suspension, vibration.



Alors, les deux espaces se confondent et **je ne suis plus distincte du monde extérieur**. Mon corps entier est là, témoin de cette **fusion**.

Dans l'intimité de la salle des machines du Manguier, transcription dansée sur toile avec encre de seiche : **une applique intégrale du corps en état de fusion avec cet univers d'aurores**.



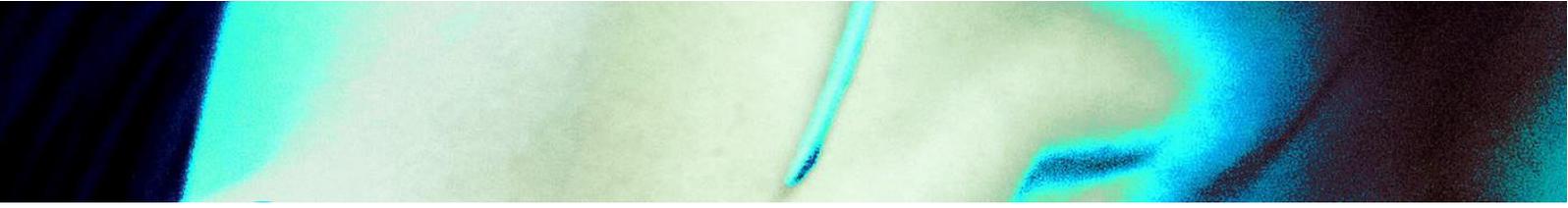


Intégration et transcription de l'émotion et de l'imaginaire

A l'état premier de fusion se superpose un état de **contemplation** dans lequel émergent des images et les émotions qui y sont liées. Ici et maintenant alors que les aurores prennent tout l'espace, figures animales multiples, et dans le silence de la nuit, le bruit assourdissant de leur traversée. Dans l'infini du ciel se dessinent des constellations nouvelles où le narval rejoint le phoque, le renne, le beluga ami dans une danse ancestrale, poétique, sublime.

Dans l'intimité de la salle des machines du *Manguier*, transcription dansée sur toile avec encre de seiche : sur ma peau, je trace le souvenir des animaux, traces rythmées du pelage des phoques, tracé des bois de renne, sillage du narval... érotisme organique et symbolisme, indissociés, dans un acte rituel de reconnaissance. **Je ne suis rien d'autre que mon imaginaire.**





Intégration et transcription du mouvement premier

A ces états de fusion et de contemplation se superpose un **état de danse** inhérent au phénomène. Danse du sensible originel, de la joie d'appartenance cosmique, du plaisir d'être incarné. Il suffit alors de suivre le mouvement dans les muscles, trajets tantôt vifs et précis, tantôt diffus et enveloppants. Visibles, invisibles, en surface et en profondeur, suivre l'énergie dans la matière jusqu'à son jaillissement, essentiel unique.

En plein air, sur la banquise, transcription dansée sur toile avec encre de seiche: au moment ultime, **laisser danser ce qui est. L'aurore devient matière.**



Touche finale si besoin est, avec application d'or pur, pour mettre en lumière un état particulier.

Ces toiles ont vocation à être suspendues dans les trois dimensions, de la façon la plus minimaliste, permettant une déambulation libre.

Dans cette expérimentation des aurores boréales, dimensions corporelle et transcendante se rejoignent dans un élan unique, où le corps est véhicule incarné d'une énergie première. Transcription du sensible.



Biographie

Ann-Isabelle Guyomard, alias Oïjha, est une artiste plasticienne au parcours unique, scientifique et artistique, corporel et spirituel. Fascinée par les régions polaires, elle devient **Docteur en Droit international de l'Antarctique** (2010, Université de Nantes).



Elle reçoit du **Premier Ministre François Fillon le Prix d'excellence nationale en Droit de la Mer** (2011, Chancellerie des Universités de Paris). Elle met à profit ses connaissances par la réalisation d'œuvres de Land Art dans les régions encore intactes de notre planète: avec **« Conscience antarctique »** et **« Conscience arctique »**, elle est la première à tracer des cercles d'or pur en Arctique et Antarctique.

Influencée par **Andy Goldsworthy**, l'art est un moyen de sensibilisation aux valeurs environnementales qu'elle diffuse également par l'exposition de photographies, la publication d'articles de recherche relatifs à la protection du **Patrimoine Culturel de l'Humanité (La Haye)** et la réalisation de sculptures alliant la nature et les procédés industriels. Sa peinture abstraite s'inspire des couleurs polaires et utilise la feuille d'or pur comme lumière et élément de transcendance. En 2011, elle est médaillée « Talent des Arts d'Aujourd'hui » par le **Centre de Recherche en Arts et Conservation du Patrimoine de Toulon**.



Elle poursuit son travail d'expert polaire près du **Premier Ministre Michel Rocard, Ambassadeur pour les Pôles**, du Ministère des Affaires Etrangères, des Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF, La Réunion) et du Secrétariat au Traité sur l'Antarctique (Buenos Aires). L'art reste néanmoins au cœur de sa vie. Elle intègre plusieurs compagnies de danse contemporaine et développe **une approche corporelle unique** sous la direction des chorégraphes F. Chedmail, C. Amato et T. Jourdain. Elle présente annuellement au Festival International de Danse de La Réunion des séries de duos et réalise ses performances artistiques mêlant la danse et la peinture. En 2015, son exposition "**Danse sur toile**" amorce un tournant avec une série de tableaux grands formats où le corps dansé est utilisé comme outil, à la manière d'**Yves Klein**, mais également comme source de mouvement projeté suivant la technique de **Jackson Pollock**. Dans son atelier de La Réunion, elle réalise de gigantesques châssis et intègre des matériaux naturels aux importantes quantités de peinture.

Diplômée en 2016 de l'Ecole des Hautes Etudes de Sophrologie de Paris (EDHES), elle explore les **dimensions corporelles et spirituelles de façon intrinsèquement liées**, suivant la perception "le corps est la conscience, la conscience est le corps". Cette approche intimiste transcendantale prend forme sculptée et modelée par la représentation d'organes humains en état d'extase comme résultat de son expérience polaire: **traversés d'or pur, les tissus, les membres et les os font lien entre la nature profane et sacrée de l'humain**. Réduit à sa plus simple expression, l'être n'est plus représenté que par son axe d'individuation vertical unique, colonne, cercle d'or pur posé au sol entre la terre et le ciel, porte vers l'infini de lui-même.



Depuis les Pôles, Oijha redéfinit ainsi la notion d'Homme dans le temps et l'espace, énergie et corporéité unifiées, propice à l'exploration de l'humain dans l'infiniment petit et l'infiniment grand. Chercher, danser, peindre avec l'objectif de **révéler la conscience d'être**; Oijha réalise en 2017 en partenariat avec les **Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF)** et **l'Institut Polaire Français Paul-Emile Victor (IPEV)** la première exposition d'art contemporain en Terre Adélie, Antarctique: "**GAMMA - Grandir l'Art Moderne Méditatif en Antarctique**". Elle est finaliste du **Berlin International Social Art Award 2017** sur présentation de son œuvre de Land Art, "Conscience antarctique", cercle d'or posé sur un rocher de Terre Adélie, en écho à un cercle identique réalisé par elle en 2012 en Arctique (« Conscience arctique », Ilulissat, 2012).



Cette intériorité parle de l'intimité universelle, de notre noyau commun d'Hommes et du perpétuel mouvement inhérent à la vie. Autour d'un geste unique, son style épuré permet le silence et l'émergence de ce qui existe ici et maintenant, en absolue solitude. Percevoir l'infini entre deux respirations et jouir de tous ses sens, elle rejoint dans la performance **Marina Abramovic** et **Ma Liuming** dans ses chorégraphies "Extrasystole", "Synchronicity" et "Archives". Le geste devient l'extension des battements de cœur. Le corps est un outil de perception des phénomènes de synchronicité, intégrés puis transformés dans le mouvement dansé.

Pour Oijha, **l'art plastique, le Land Art et la danse naissent de la même source** et sont les diverses représentations d'un état d'être. A l'image de l'iceberg, elle explore le lien entre conscient et inconscient avec plusieurs œuvres telles que "Contact" où la pellicule d'or de surface rencontre l'immensité de l'or sous-jacent, ses "Selfies" grands formats de danse sur toile et sa collection aux couleurs sous-marines "Underneath" tandis que la féminité s'exprime dans une version de "L'Origine du Monde" mêlant **Gustave Courbet** et **Lucio Fontana** dont la toile fendue est recouverte d'or. Dans plusieurs de ses œuvres, la représentation du **cercle d'or est celle de la conscience humaine** dans sa dimension corporelle verticale comme axe unique d'individuation et empreinte minimaliste au sol, entre terre et ciel. Il est tout à la fois porte vers l'intérieur et l'extérieur, et lumière faite matière. Sans compromis, à la manière de **Pierre Soulages**, Oijha rappelle que des abysses naît la lumière.

Démarche artistique

Une expérience polaire donnant naissance à l'intime universel

"Je suis une artiste polaire. J'ai grandi en Norvège où j'ai commencé la sculpture et la danse. J'ai dédié mon art et ma recherche à la protection des zones polaires. J'ai œuvré comme expert en droit de l'Antarctique à la défense de ses valeurs de paix, science et environnement. J'ai voyagé jusqu'aux Pôles pour danser et tracer des signes de Land Art, et de retour à l'atelier, ce sont ces couleurs qui me restent. Jusque dans mes performances, je raconte mon histoire polaire.

Les pôles ne sont pas qu'un lieu géographique. C'est un état d'être, un système de perception, une sensibilité. Le Dr. Jean-Louis Etienne ne nous dit-il pas que "**les Pôles ont ce pouvoir de confronter l'Homme à son intimité**"?

Au commencement il y a **la sensation**. Avant toute pensée, avant toute représentation, il y a cette information brute qui ne trompe pas et qui est mon point d'ancrage. Je veux représenter la conscience d'être dans ce qu'elle a de plus intime, son histoire, sa couleur, sa saveur, son odeur, le son qui y est associé à ce moment précis et sa texture. Dans toutes ces dimensions, la sensation me parle.



Ensuite seulement viennent les émotions puis le geste qui unifie les deux dans un acte unique. Être artiste plasticienne, c'est pour moi travailler en danse avec la matière comme résultat de ces strates d'informations.

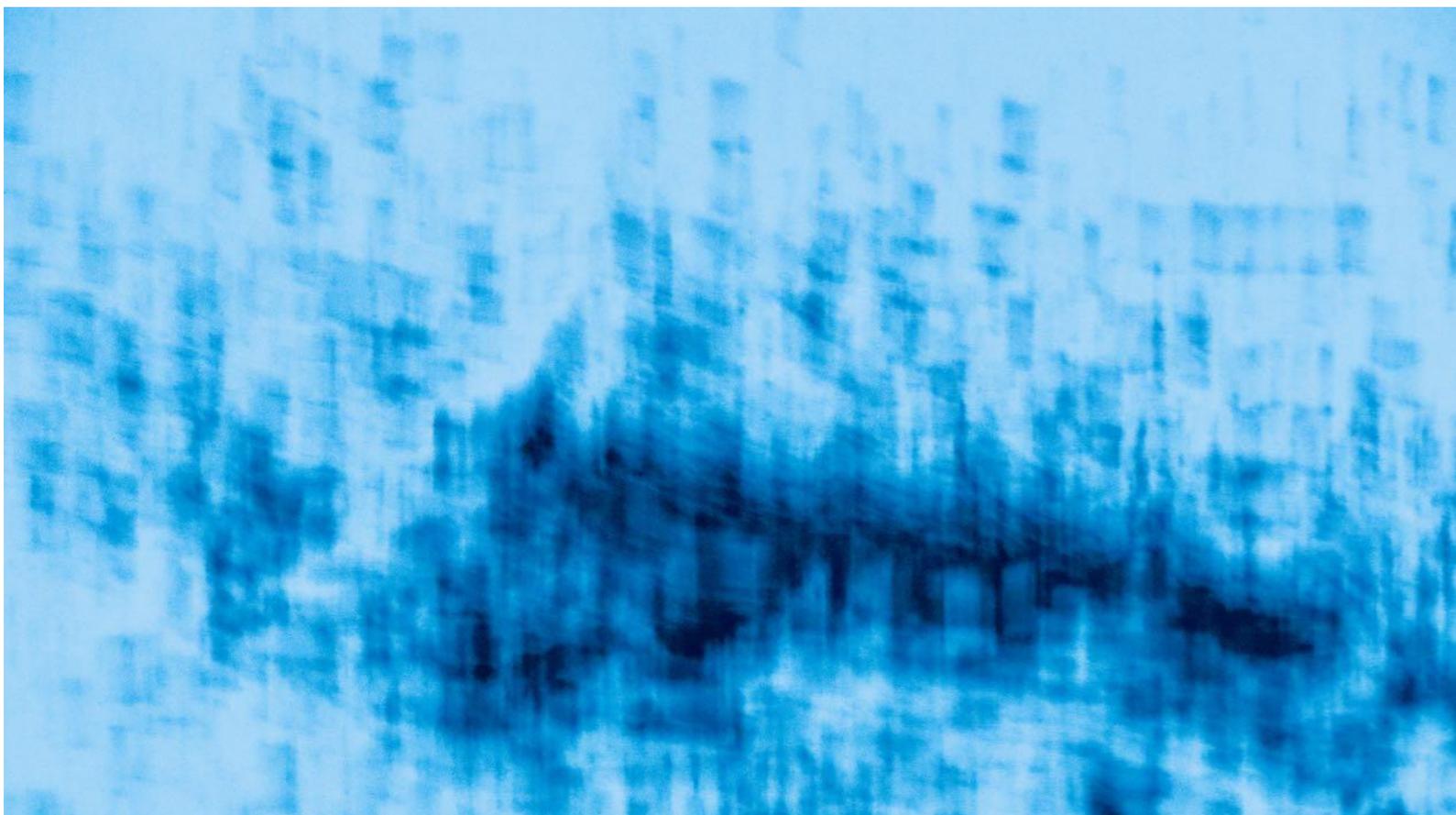
Le geste est la synthèse de cette expérience, la simplification ultime, ce qui reste du processus organique et émotionnel. Je reçois avec mon corps et j'émetts avec mon corps, mon corps-conscience, indissociés. L'image et le geste apparaissent ainsi ensemble, souvent avec l'aide des rêves. **C'est de l'intériorité dansée.**



Suivant l'image de l'iceberg, je représente souvent les **rapports entre conscient et inconscient**. Je parle aussi de l'expansion du corps et de sa suspension, des états d'extase. Et puis **l'or, la lumière faite matière**. Il est l'empreinte de l'axe vertical d'individuation de l'humain, ce qui reste de ma présence au sol, où il est tout à la fois porte vers l'infini intérieur - intracosmos - et infini de l'espace - extracosmos. On le retrouve en Land Art en Arctique et en Antarctique, dans le tracé des lisières de littoral, où il représente le point de rencontre entre les mondes, la ligne sensible, la jonction perméable telle ma peau. Je vois **une identification de mon propre système de référence avec la nature qui m'entoure**. Aussi, que ce soit par la poésie, la peinture, le Land Art, la danse ou les créations sonores, il s'agit bien ici d'un **art organique transcendantal**.

Mon corps est limité, ma conscience est illimitée et c'est avec ces outils sensibles que j'explore les ressentis humains, parce que **la vie en milieu polaire n'est rien d'autre qu'une volonté de pulsation, une urgence d'être plutôt que le néant.** Être en solitude. Être ensemble, d'humain à humain. Être tous ensemble, en vie.

Dans cette exploration, mes maîtres m'accompagnent toujours, **Yves Klein, Pierre Soulages, Marina Abramovic.** Représenter la conscience d'être, raconter l'histoire d'être, tels sont mes lignes de conduite dans l'infini polaire".



Sélection médias

« SUMUT ? Artistes en Arctique », éditions Le Bateau-Givre, 128p, 2018.

"Oijha, artiste porte-parole des pôles", portrait *Flow Magazine France* n°22, pp.36-43, jan 2018.

Artistes en Arctique Résidence 2018 - Le Bateau Givre, 8 octobre 2017, Philippe Hercher.

"**GAMMA, première exposition de la France en Antarctique, signée Oijha**", **Pierre Jullien, blog Le Monde philatélique**, 28 septembre 2017.

"Exposition en Antarctique", Daphné Buiron, Partageons les mystères des beautés de notre planète, sept 2017.

"Exposition GAMMA à Dumont d'Urville en Antarctique", Terres Australes et Antarctiques Françaises - TAAF, 2017.

"The Social Art Award - Invigorating the Rise of Social Art", Berlin, 2017.

"Une exposition d'art moderne en Antarctique", Institut Polaire Paul-Emile Victor - IPEV, 2017.

"Exposition "GAMMA" à Dumont d'Urville", blog du Chef de District de Terre Adélie, 2017.

"Œuvre d'Oijha pour les TAAF", Le Monde Philatélique 19 janvier 2017, Pierre Jullien.

"Danse sur toile: Une exposition inédite d'art contemporain où la danse se fait matière, un espace de création libre où seul compte le geste premier", Azenda La Réunion, 2015.

"Eskif: une exposition intimiste d'Ann-Isabelle Guyomard alliant danse sur toile et poésie des abysses", Azenda La Réunion, 2014.

"Ann-Isabelle GUYOMARD danse la peinture comme elle danse la vie", Centre de Recherche en Arts et Conservation du Patrimoine - CRACP, A. Antolini, Toulon, 2014.

"Ann-Isabelle GUYOMARD, artiste et chercheur, fondatrice du mouvement "GoldLight" et conceptrice du "Droit Emotionnel", lance une passerelle exceptionnelle entre l'Art et la Science", CRACP, A. Antolini, Toulon, 2011.

Contact



Oijha
contact@oijha.com
www.oijha.com
+33(0)6 29 88 94 34